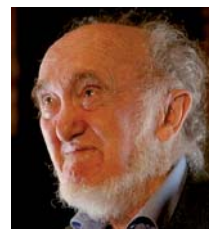


« Je reçois comme un honneur la proposition de parrainer cette pétition en faveur de l'espéranto. Je souhaite que l'enseignement de l'espéranto soit officialisé par les autorités de nombreux pays. Un jour viendra où tout être humain saura utiliser l'espéranto comme un instrument de mise en commun. »

Albert Jacquard



L'espéranto au bac

Pour l'entrée d'une langue internationale dans le système éducatif français.

Dossier

L'espéranto au bac est une pétition organisée par les associations Espéranto-France et SAT-Amikaro.

Contact

Emmanuel Debanne

Coordinateur de la campagne

Tél. 06 68 33 78 14

HYPERLINK "mailto:emmanuel.debanne@gmail.com" emmanuel.debanne@gmail.com

SOMMAIRE

Introduction	3
Des parrains, soutiens et signataires prestigieux	4
Prestiĝaj patronoj, subtenantoj kaj subskribintoj	4
Un parrain historique, Albert Jacquard	4
Comité de soutien	4
Premiers signataires	4
L'espéranto, une langue équitable	8
Esperanto, egalrajta lingvo	8
1. Descartes en avait eu l'idée – Zamenhof l'a réalisée	8
2. Un ressort idéaliste, une approche pragmatique	8
3. L'essor actuel de l'espéranto et ses réalisations	9
4. Quelques principes de l'espéranto	11
Des arguments pour l'espéranto à l'examen du bac	12
Argumentoj por esperanto en la bakalaŭra ekzameno	12
Une demande insistante pour une mesure simple	12
Les atouts de la langue espéranto	13
Annexe 1 Citations des défenseurs et promoteurs de l'Espéranto	15
Sur la nécessité d'un espéranto, de Descartes à Vincent Cespedes	15
Sur l'artificialité de l'espéranto, Claude Hagège, Edward Sapir...	15
Sur les qualités de la langue, de Jules Vernes à Umberto Eco	16
Sur les avantages de la langue, Gandhi, Michel Onfray...	17
Annexe 2 Des textes officiels en faveur de la reconnaissance de l'espéranto	19
Parlement européen : Amendement Dell' Alba	19
Texte de la Résolution 11.11 de la Conférence générale de l'UNESCO du 9 novembre 1985	19
Annexe 3 Historique d'Espéranto-France	21
Annexe 4 Présentation de SAT-Amikaro	23

Introduction

Les principales associations de promotion de l'espéranto en France, Espéranto-France et SAT-Amikaro, ont lancé une pétition afin de demander au Ministère de l'Éducation nationale d'ajouter l'espéranto à la liste des langues admises à l'épreuve de langue facultative au baccalauréat.

Cette pétition a reçu le parrainage d'Albert Jacquard et compte dans son comité de soutien des personnalités comme la linguiste Henriette Walter ou le philosophe Vincent Cespedes. De nombreux élus, de tous bords politiques, lui ont également apporté leur soutien. Au total, plus de 33 800 signatures ont été recueillies pour que cette langue internationale soit ajoutée à la soixantaine de langues admises en tant qu'option au baccalauréat.

Ce dossier présente d'abord les signataires prestigieux de la pétition et leurs messages de soutien. Il brosse ensuite un panorama de l'espéranto aujourd'hui dans le monde. Enfin, il liste les principaux arguments en faveur de l'espéranto au baccalauréat.

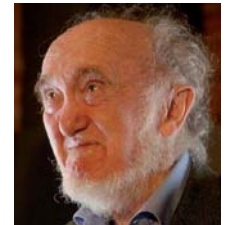
Des parrains, soutiens et signataires prestigieux

Prestiĝaj patronoj, subtenantoj kaj subskribintoj

Un parrain historique, Albert Jacquard

Albert Jacquard, chercheur et essayiste

« Je reçois comme un honneur la proposition de parrainer cette pétition en faveur de l'espéranto. Je souhaite que l'enseignement de l'espéranto soit officialisé par les autorités de nombreux pays. Un jour viendra où tout être humain saura utiliser l'espéranto comme un instrument de mise en commun. » 13/09/2011



Comité de soutien

Vincent Cespedes, philosophe

« L'espéranto est un magnifique projet humaniste. C'est une magnifique porte d'entrée pour l'apprentissage des langues. » 18/11/2013



Henriette Walter, linguiste

« L'espéranto est une langue fort bien faite, d'une cohérence absolue et fondée sur une idéologie humaniste de grande valeur. »



Premiers signataires

Personnalités

Paul Ariès, politologue

René Arripe, écrivain

Gérard Aschieri, syndicaliste enseignant

Guy Béart, chanteur

Morice Benin, chanteur

Raymond Besson, président du Cercle littéraire des écrivains cheminots (CLEC)

Danielle Bleitrach, sociologue

Marc Blondel, syndicaliste

Roland Breton, professeur émérite de Géographie, Université de Paris VIII

Cabu, dessinateur

Vincent Cespedes, philosophe

Sorj Chalandon, écrivain

Charb, dessinateur

Marcel Courthiade, responsable de langue et civilisation Rrom à l'INALCO

Georges Cristini, président de l'association Cercle bleu

Gilbert Dalgalian, psycholinguiste
Olivier Darticolles, porte-parole du PCF
Daniel Durand, président du Registre des Citoyens du Monde
Marceau Déchamps, vice-président de l'association Défense de la Langue Française (DLF)
Jacques Gaillot, évêque
Bernard Ginisty, philosophe
Claire Goyer, co-présidente de l'association Défense de la Langue Française (DLF) Bruxelles-Europe
Claude Hagège, linguiste, professeur honoraire au Collège de France
André-Jacques Holbecq, économiste
Albert Jacquard, généticien, essayiste
Raoul-Marc Jennar, essayiste
Axel Kahn, scientifique, président honoraire de l'Université Paris Descartes
Yann Kerdilès, doyen de la faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines - Université de Haute Alsace
Georges Kersaudy, polyglotte, traducteur aux Nations unies, réviseur au Conseil des ministres de l'Union européenne
Christian Laborde, écrivain
Alain Lipietz, économiste, chercheur
Marinette Matthey, linguiste, directrice du LIDILEM, Université de Grenoble
Daniel Miroux, président de l'association Alliance Champlain
Michel Mourlet, écrivain, administrateur de l'association Défense de la Langue Française (DLF)
Georges Moustaki, chanteur
Michel Onfray, philosophe
Jean-Claude Pecker, astrophysicien, professeur honoraire au Collège de France
Jean-Marie Pelt, président de l'Institut européen d'écologie
Régis Ravat, président association Francophonie Avenir (Afrav)
Albert Salon, docteur d'État ès lettres, ancien Ambassadeur
Pierre Seillant, président d'honneur de l'Elan Béarnais
Christian Tremblay, président de l'Observatoire Européen du Plurilinguisme (OEP)
Yannick Trigance, secrétaire national adjoint à l'éducation au PS
Roger Vancampenhout, co-président de l'association DLF Bruxelles-Europe
Pierre Villard, co-président du Mouvement de la paix
Henriette Walter, linguiste
Roger Winterhalter, président de l'association Maison de la citoyenneté mondiale
Jacques Yvart, chanteur

Personnalités politiques

« Je ne peux qu'apporter mon soutien à votre initiative. Je suis très attachée à la diversité culturelle et les langues sont au cœur de cette pluralité enrichissante. L'ajout de l'espéranto à la liste des langues admises en tant qu'option au baccalauréat est un premier pas pour donner une place plus importante à cette langue. »

Danielle Auroi, députée du Puy-de-Dôme.

« Afin d'appuyer votre demande, j'ai adressé la copie de votre courrier à V. Peillon, Ministre de l'Éducation Nationale. En espérant que votre souhait soit exaucé. »

Jean Lassalle, député des Pyrénées-Atlantiques

« Je tiens à vous apporter mon soutien car je considère qu'il vaut mieux élargir et offrir le plus de choix possibles aux élèves à l'heure où ils doivent assoir leurs connaissances et définir leur orientation. Quand, de surcroît, l'espéranto ouvre des fenêtres rares et propose la découverte d'horizons peu exploités à l'échelle de la planète, il n'est nulle raison d'hésiter ! »

Jean-Pierre Kucheida, député du Pas-de-Calais.

« Je suis très sensible à l'idéal qui porte votre action et je suis favorable à l'espéranto. Je pense nécessaire d'étudier les façons dont l'enseignement de l'espéranto pourrait être développé dans les établissements scolaires. »

Danielle Bousquet, députée des Côtes-d'Armor.

« Que ce mode de communication facilite les échanges entre les peuples ! »

Colette Langlade, députée de la Dordogne.

« Je soutiens bien sûr votre démarche. »

Pascale Crozon, députée du Rhône.

« Je tiens à vous assurer de mon soutien sur cette question lors des futurs débats à l'Assemblée Nationale. »

Jean Dionis du Séjour, député du Lot-et-Garonne.

« J'adhère totalement aux termes de cette pétition et forme le vœu qu'elle provoque un apprentissage et un usage de cette langue universelle. »

Jean Combasteil, ancien député de la Corrèze.

« Plus que jamais l'espéranto est nécessaire. »

Hélène Luc, sénatrice honoraire du Val-de-Marne.

« Je forme le vœux que l'espéranto fasse son entrée au sein du système éducatif français. »

Michel Moyrand, maire de Périgueux.

Jean-Paul Alduy, sénateur des Pyrénées-Orientales

Brigitte Allain, députée de la Dordogne

Danielle Auroi, députée du Puy-de-Dôme

Jean-Pierre Bel, sénateur de l'Ariège

Sandrine Bélier, députée européenne

Jérôme Bignon, député de la Somme

Jacques Blanc, sénateur de la Lozère

Marie-Christine Blandin, sénatrice du Nord

Alain Bocquet, député du Nord

Danielle Bousquet, députée des Côtes-d'Armor

Jean-Jacques Candelier, député du Nord

Bernard Cazeau, sénateur de la Dordogne

André Chassaigne, député du Puy-de-Dôme

Jean Combasteil, ancien député de la Corrèze, ancien Maire de Tulle

Pascale Crozon, députée du Rhône

Frédéric Cuvillier, ministre délégué aux Transports et député du Pas-de-Calais

Annie David, sénatrice de l'Isère

Pascal Deguilhem, député de la Dordogne

Jean Dionis du Séjour, député du Lot-et-Garonne

Marc Dolez, député du Nord

Nicolas Dupont-Aignan, député de l'Essonne

Jean-Paul Dupré, député de l'Aude

Alain Fauré, député de l'Ariège

Hélène Flautre, députée européenne

Pierre Forgues, député des Hautes-Pyrénées

Jacqueline Fraysse, députée des Hauts-de-Seine

Jean Gaubert, député des Côtes-d'Armor

Catherine Genisson, sénatrice du Pas-de-Calais

Marc Goua, député du Maine-et-Loire
Serge Janquin, député du Pas-de-Calais
Olivier Jardé, député de la Somme
Eva Joly, ancienne ministre
Jean-Pierre Kucheida, député du Pas-de-Calais
André Lajoinie, ancien député de l'Allier
Colette Langlade, députée de la Dordogne
Jean Lassalle, député des Pyrénées-Atlantiques
Michel Lefait, député du Pas-de-Calais
Bernard Lesterlin, député de l'Allier
Alain Lipietz, député européen
Hélène Luc, sénatrice honoraire du Val de Marne
Jean-Luc Mélanchon, député européen
Louis Mexandeau, ancien ministre
Pierre Morel à l'Huissier, député de la Lozère
Michel Moyrand, maire de Périgueux
Gérard Onesta, ancien député européen
Germinal Peiro, député de la Dordogne
Jean-Luc Pèrat, député du Nord
Jean-Jacques de Peretti, maire de Sarlat, ancien ministre
Maurice Ponga, député européen
Ivan Renar, sénateur du Nord
Roland Ries, sénateur du Bas-Rhin, maire de Strasbourg
Michèle Rivasi, députée européenne
François Rochebloine, député de la Loire
André Rossinot, maire de Nancy, ancien ministre
André Santini, député des Hauts-de-Seine
Mireille Schurch, sénatrice de l'Allier
Daniel Spagnou, député des Alpes-de-Haute-Provence
Guy Teissier, député des Bouches-du-Rhône
Catherine Trautmann, ancienne ministre de la Culture et maire de Strasbourg
Raymond Vall, sénateur du Gers
André Vantomme, sénateur de l'Oise

L'espéranto, une langue équitable

Esperanto, egalrajta lingvo

« Il faudra que l'humanité crée une langue internationale ; sa grammaire sera si simple qu'on pourra l'apprendre en quelques heures »

Descartes, lettre à Mersenne du 20 novembre 1629

1. Descartes en avait eu l'idée – Zamenhof l'a réalisée



Varsovie, 1887 : Polonais, Allemands, Russes et Juifs cohabitent et communiquent difficilement à l'aide de leurs langues respectives. Le docteur Zamenhof, fâché de cette malédiction de Babel qui s'étend de son quartier jusqu'au monde entier, décide de créer une langue auxiliaire n'ayant pas pour vocation de remplacer les autres langues, mais d'assurer la compréhension entre tous. Cette aspiration, mêlée d'idéalisme et de pragmatisme, est encore au cœur même de l'espéranto.

Zamenhof a retenu les leçons des tentatives précédentes, notamment du volapük (compliqué, vocabulaire méconnaissable). Pour faciliter l'usage collectif et ouvrir l'espéranto au plus grand nombre, il adopte une grammaire simple, débarrassée des complications inutiles.

Depuis ce jour, voici maintenant plus de 125 ans, la langue s'est fortement consolidée. Portée par une communauté de plusieurs millions de personnes qui s'en sert quotidiennement dans des relations personnelles ou professionnelles, au sein d'organisations nationales et internationales, la langue s'est formidablement enrichie. Ainsi, ce qui a commencé comme un projet a réussi une longue transition pour devenir une langue vivante.



2. Un ressort idéaliste, une approche pragmatique

Le ressort de la langue, ce que les espérantophones appellent son « idée interne », est intrinsèquement idéaliste. En effet, la langue vise à promouvoir la paix, la fraternité et l'ouverture aux autres cultures, ainsi que la protection des autres langues et cultures devant toute hégémonie.

Sans naïveté, car une langue ne suffit pas pour s'entendre comme chaque guerre civile le démontre, la communauté espérantophone propose néanmoins un moyen nécessaire au dialogue entre les cultures, si l'on veut que chaque culture puisse aborder les autres sur un pied d'égalité.

À cela se joint un pragmatisme à toute épreuve. Zamenhof a compris que toute solution faisant appel à une langue nationale, aux dépens des autres, ne pouvait que susciter oppositions et résistances. Il faut une solution neutre. Et pour que la langue soit accessible au plus grand nombre, il faut qu'elle puisse s'apprendre vite et bien, sans complications inutiles, mais en offrant toute les nuances et l'expressivité d'une langue « naturelle ».



3. L'essor actuel de l'espéranto et ses réalisations

Les nouveaux venus qui chaque jour se lancent dans l'apprentissage de

l'espéranto se retrouvent dans un réseau de personnes qui n'ont pas attendu pour enrichir la langue et la faire bénéficier d'une vraie vitalité culturelle avec des échanges nombreux et dynamiques.

Extension

L'espéranto est une langue internationale utilisée dans tous les domaines et parlée sur les 5 continents. Le nombre de ses locuteurs est estimé à entre 2 à 10 millions.

Des milliers de clubs locaux ont été créés dans le monde pour faire connaître et enseigner la langue. En France, plus de 130 associations locales existent dans 75 départements.

Organisation



L'association universelle d'espéranto (UEA, www.uea.org) a son siège à Rotterdam aux Pays-Bas. Elle organise chaque année le congrès universel d'espéranto qui réunit en moyenne 2 000 congressistes d'une soixantaine de pays, sans interprètes, bien entendu. Elle coordonne les activités d'environ 90 associations nationales et de plusieurs dizaines d'associations spécialisées (médecins, journalistes, scientifiques, enseignants, etc.). Depuis 1954, elle a le [statut de consultation](#) auprès de l'UNESCO et depuis 2011, elle est [membre associée](#) du Centre international d'information pour la terminologie.

Des pays de l'Union européenne se sont organisés au sein de l'association Eŭropa Esperanto-Unio (www.europo.eu) afin de promouvoir la langue auprès des instances européennes.



Reconnaissance

L'ONU reconnaît et appuie l'espéranto au travers de **deux résolutions votées par l'UNESCO** en 1954 et 1985 (cf. annexe 2). En 2011, les ONG participant à la [64e conférence](#) du Département de l'information de l'ONU, ont demandé « que l'utilité d'une langue internationale, qui soit à la fois facile à apprendre et neutre, soit examinée et que celle-ci soit considérée comme viable. ».

En avril 2004, 140 eurodéputés ont voté en faveur de **l'amendement Dell'Alba** préconisant l'utilisation de l'espéranto par l'Union européenne (cf. annexe 2).

L'espéranto est enseigné officiellement dans plus de 50 établissements d'enseignement supérieur de plus de 20 pays. En Hongrie, des milliers d'étudiants passent chaque année un examen de langue espéranto reconnu par l'Etat pour obtenir leur diplôme d'études universitaires. En 2009, le Brésil a déclaré qu'il « désire ardemment qu'un jour, l'espéranto puisse être accepté de la plupart des nations comme langue facilitant la communication au-delà des privilèges linguistiques ». Au Royaume-Uni, l'espéranto est utilisé pour faciliter l'apprentissage des langues étrangères : www.springboard2languages.org.

Dans son rapport sur l'enseignement des langues étrangères en France pour le Haut Conseil de l'évaluation de l'école, le professeur François Grin démontre que l'adoption de l'espéranto serait la solution la plus économique pour gérer le plurilinguisme de l'Union Européenne.

Culture et utilisation

L'espéranto développe aujourd'hui une réelle culture avec plus de 30 000 ouvrages publiés (romans, nouvelles, théâtre, poésie, BD, ouvrages scientifiques et techniques, dont seulement un tiers de traductions), sans compter les revues publiées régulièrement dans plus de cent pays et un vrai foisonnement dans la musique.



Librairie
d'Espéranto-France

catalogue 2012-1013



*l'espéranto
au bac!*

L'espéranto est utilisé dans tous les domaines de la vie et peut se prévaloir de réalisations majeures, dont quelques exemples sont présentés ci-dessous.



Livres, revues, BD, musique

La culture espérantophone est riche de créations artistiques en tous genres disponibles dans des boutiques en ligne.

Catalogue d'Espéranto-France : www.esperanto-france.org/butik

Productions musicales chez Vinilkosmo : www.vinilkosmo.com

Wikipédia (Vikipedio en espéranto) et autres sites

L'encyclopédie libre sur internet affiche plus de 192 000 articles en espéranto (janvier 2014) : <http://eo.wikipedia.org>

Les plus grands dictionnaires en ligne sont le *Plena Ilustrita Vortaro* (www.vortaro.net) et le *Reta Vortaro*, un dictionnaire multilingue (www.reta-vortaro.de).

Avec plus de 280 000 phrases traduites, l'espéranto est la 2^e langue du site de traductions de phrases tatoeba.org. L'espéranto fait également partie des 64 langues de l'outil de traduction [Google Translate](https://www.google.com/translate).



La vidéo tous azimuts

Depuis quelques années, les sources de vidéos en espéranto se multiplient. Certaines sont visibles sur les canaux à grande diffusion (Dailymotion, YouTube ou Google), d'autres sont diffusées en DVD.

Deux documentaires ont été récemment consacrés à l'espéranto. Il s'agit de *The Universal Language* de Sam Green (2011) et d'*Esperanto* de Dominique Gauthier (2013).



Pasporta servo, service d'hébergement gratuit dans 85 pays

Grâce à ce recueil d'adresses, 1 400 espérantophones dans 85 pays accueillent et hébergent gratuitement les espérantophones de passage pour le seul plaisir de communiquer dans la langue (www.pasportaservo.org).



Cours en ligne

Il est possible d'apprendre l'espéranto dans 41 langues différentes avec le site www.lernu.net. Le site www.edukado.net met à disposition des enseignants un nombre considérable de ressources (formation, exercices, examens...)



En entreprise

L'association IKEF (www.ikef.org, *Internacia Komerca kaj Ekonomia Fakgrupo*) regroupe des commerçants et des entrepreneurs qui utilisent l'espéranto dans leurs relations internationales.

4. Quelques principes de l'espéranto

Les principes de l'espéranto en quelques lignes :

- L'alphabet est phonétique (à chaque lettre correspond un seul son).
- La grammaire n'a pas d'exception.
- On réunit des racines pour former de nouveaux mots (tuko=linge, nazo=nez, naztuko=mouchoir).
- Suivant la terminaison on forme, par exemple, le nom avec -o, l'adjectif

avec -a, le verbe au présent avec -as.

- L'espéranto ressemble donc à un jeu de lego : avec quelques racines il est possible de composer de nombreux mots. Par exemple :

parolo = parole bovo = bœuf

paroli = parler bovido = veau

ili parolos = ils bovejo = étable
parleront

mi parolas = je parle Ĉevalo = cheval

mi parolis = j'ai parlé Ĉevalido = poulain

parola = oral Ĉevalejo = écurie

parole = oralement Ĉevalino = jument

Des arguments pour l'espéranto à l'examen du bac

Argumentoj por esperanto en la bakalaŭra ekzameno

Pourquoi proposer l'espéranto comme épreuve facultative écrite au baccalauréat ?

Une demande insistante pour une mesure simple

Une mesure à faible coût

L'organisation d'une épreuve écrite de langue supplémentaire parmi la soixantaine de langues déjà proposées aura un faible impact financier. D'autant que la population concernée par les épreuves facultatives de langues est en diminution, du fait de la réforme en cours sur les épreuves facultatives de langue dans certaines sections technologiques.

Une faisabilité avérée

Les organisations d'espéranto ont déjà une longue expérience dans l'organisation d'examens d'espéranto. En outre, depuis plusieurs années, elles délivrent des diplômes entrant dans le cadre officiel du CECRL. L'espéranto dispose de formateurs diplômés, de nationalité française, qui sont d'ores et déjà en capacité de fournir les ressources nécessaires à l'examen (sujets, corrections).

Une demande insistante d'une fraction de l'opinion

Les jeunes qui apprennent l'espéranto aujourd'hui, sur internet ou dans des cours donnés par les associations, fournissent un effort pour lequel ils souhaitent légitimement obtenir une reconnaissance. Leur demande est relayée par l'ensemble des espérantophones. Dans le passé, elle a fait l'objet de nombreuses questions au gouvernement et propositions de loi. Aujourd'hui elle se concrétise par une pétition de 33.000 signatures, qui témoigne de la forte motivation du mouvement espérantiste. Le mouvement Europe Démocratie Espéranto, aux dernières élections européennes, a rassemblé près de 30.000 voix.

Une demande soutenue par des personnalités

La pétition a été parrainée par Albert Jacquard, scientifique renommé. Le philosophe Vincent Cespedes lui apporte son soutien. Claude Hagège et Henriette Walter apportent leur caution en tant que linguistes éminents. De nombreuses autres personnalités figurent parmi les signataires.

Les atouts de la langue espéranto

L'espéranto donne le goût des langues

Toutes les langues sont propédeutiques (la première langue est plus difficile à apprendre que la deuxième, elle-même plus difficile que la troisième), mais l'espéranto, grâce à sa facilité, permet d'acquérir ces mécanismes d'apprentissage

plus rapidement. L'aisance avec laquelle les élèves apprennent l'espéranto leur donne confiance et les rend plus enthousiastes à l'idée d'apprendre d'autres langues.

L'espéranto aide à mieux connaître et comprendre sa propre langue

En espéranto, la fonction de chaque mot dans une phrase est immédiatement apparente grâce aux terminaisons des mots. La structure de l'espéranto permet de clarifier les principes grammaticaux de sa propre langue.

L'espéranto est une langue construite devenue langue vivante

L'espéranto est une langue spécifique à trois titres : c'est une langue construite, rationnelle, devenue vivante avec une communauté importante de locuteurs à l'échelle de la planète. D'un point de vue linguistique, son étude est donc particulièrement riche.

L'espéranto entraîne le raisonnement logique

Plus encore que le latin et l'allemand, l'espéranto a une grammaire basée sur des règles logiques. Comme ces deux langues, il renforce l'apprentissage du raisonnement logique et de la rigueur, qualités utiles pour des études comme la philosophie, les sciences et l'informatique.

Un cours d'initiation à l'informatique au moyen de l'espéranto a par exemple été dispensé à Paris VIII en 1985.

L'espéranto est une langue de culture

Depuis plus de 125 ans, le mouvement pour l'espéranto rassemble des personnes de tous lieux et de toutes cultures. De nombreuses œuvres ont été créées en espéranto, dans tous les domaines : littérature, poésie, musique, théâtre... Parmi les auteurs, on peut remarquer deux candidats au prix Nobel de littérature : William Auld et Baldur Ragnarsson.

L'espéranto est inscrit dans le « Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues »

L'espéranto figure parmi les langues reconnues par le Conseil de l'Europe, pour lesquelles il est possible de passer des examens dans le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les études de langues en France s'inscrivent dans ce cadre.

L'espéranto offre une ouverture sur l'ensemble de la planète

L'espéranto constitue une porte ouverte vers toutes les cultures. Les lycéens qui étudient l'espéranto ont rapidement accès à tous les pays du monde. Le *Pasporta Servo*, service d'hébergement chez l'habitant, permet aux jeunes espérantophones de découvrir la réalité d'un pays en dehors des sentiers touristiques.

L'espéranto ouvre des portes vers des études supérieures

Les lycéens qui étudient l'espéranto peuvent capitaliser leur compétence dans le cadre d'études supérieures. L'espéranto fait partie du cursus d'enseignement d'une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur, en France et dans près de

vingt pays étrangers sur tous les continents.

L'espéranto est utilisé par des organisations internationales

Par son vaste vocabulaire et sa facilité de néologisme, l'espéranto s'adapte à tous les contextes, y compris entre experts spécialisés. C'est l'une des langues officielles de l'Académie internationale des sciences de Saint-Marin. L'espéranto est la langue de travail d'associations internationales dans des domaines aussi variés que la médecine, les sciences, le bâtiment, le tourisme, l'enseignement, les loisirs, la politique, la religion, la biologie, l'agriculture, l'information, le commerce, etc.

L'espéranto est soutenu par l'UNESCO

L'UNESCO entretient des relations permanentes avec l'association universelle d'espéranto. A deux reprises, l'UNESCO a invité ses états membres à promouvoir l'étude de l'espéranto (Cf. Annexe 2).

Annexe 1

Citations des défenseurs et promoteurs de l'Espéranto

De Descartes à Vincent Cespedes, de Jules Verne à Albert Jacquard, les défenseurs de l'espéranto comptent des personnalités de tous horizons.

Sur la nécessité d'un espéranto, de Descartes à Vincent Cespedes



Descartes

« Il faudra que l'humanité crée une langue internationale ; sa grammaire sera si simple qu'on pourra l'apprendre en quelques heures ; il n'y aura qu'une seule déclinaison et une seule conjugaison ; il n'y aura point d'exceptions ni irrégularités et les mots dériveront les uns des autres au moyen d'affixes. »

L'espéranto réalise la proposition de Descartes.



Vincent Cespedes

« Créer l'Europe c'est créer des ponts et des passerelles. Mais je parle vraiment de choses humaines, je ne parle pas simplement de ponts financiers et de frontières douanières qui se lèvent. [...] C'est possible avec internet, avec la réflexion d'une langue commune européenne, qui serait autre que l'Anglais, qui serait une langue inventée, créée, ou l'Esperanto, qui fonctionne très bien. » (Les Euronauts, 19 juin 2009)

Sur l'artificialité de l'espéranto, Claude Hagège, Edward Sapir...



Edward Sapir, linguiste, États-Unis¹

« La nécessité logique d'une langue internationale dans les temps modernes présente un étrange contraste avec l'indifférence et même l'opposition avec laquelle la majorité des hommes regarde son éventualité. Les tentatives effectuées jusqu'à maintenant pour résoudre le problème, parmi lesquelles l'espéranto a vraisemblablement atteint le plus haut degré de succès pratique, n'ont touché qu'une petite partie des peuples.

La résistance à une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe. »



Claude Hagège

¹ Edward Sapir, *Journal of Social Sciences*, 1950, volume IX, page 168.

« Je n'ai pas d'objection à une revendication en faveur de l'espéranto comme épreuve du bac » (entretien avec F. Lo Jacomo, 16 déc. 2004) « Je crois que l'espéranto a lui aussi — bien que langue artificielle —, une vocation mondiale. » (Idées, RFI, 18 mars 2012)

Sur les qualités de la langue, de Jules Verne à Umberto Eco

Léon Tolstoï



« J'ai trouvé [...] l'espéranto très simple. Ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles en espéranto, j'ai pu arriver facilement, au bout de deux petites heures, sinon à l'écrire, du moins à le lire couramment. [...] Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude, sont tellement petits et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai. »

« Celui qui sait de quoi l'espéranto retourne trouverait immoral de ne pas le propager plus avant. »

Jules Verne



« L'espéranto est une langue simple, flexible et harmonieuse, utile pour une prose élégante et pour des poèmes inspirés. Il sert à exprimer toutes les pensées et les plus délicats sentiments de l'âme. C'est la langue internationale idéale. »

Dans son dernier roman, *Voyage d'Étude*, en cours de rédaction à sa mort et qui visait précisément à populariser l'espéranto, Jules Verne faisait dire à l'un de ses héros que « L'espéranto, c'est le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation. »

Il avait dit aussi, dans son entourage, que « La clé d'une langue commune perdue dans la tour de Babel ne peut être refaite que par l'utilisation de l'espéranto. »

Maurice Genevoix, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française



« L'espéranto n'est pas du tout une langue uniforme, une langue robot, mais, au contraire, une langue naturelle et souple. [...] L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. »

Umberto Eco



« Les hommes continuent à percevoir l'espéranto comme un outil. Ils ne savent rien de l'idée derrière la langue, qui la fait vivre. Pourtant, c'est justement la biographie de Zamenhof qui m'a enthousiasmé. Il faudrait faire connaître cet aspect ! [...] L'histoire et le ressort idéologique de l'espéranto restent à ce jour des éléments fondamentalement méconnus. »

Par ailleurs, Umberto Eco ajoute à propos de l'espéranto que « Du point de vue linguistique, elle [la langue] suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables. »

Henriette Walter



« L'espéranto est une langue fort bien faite, d'une cohérence absolue et fondée sur

une idéologie humaniste de grande valeur. »

Sur les avantages de la langue, Gandhi, Michel Onfray...



Gandhi

« Je suis pour un même calendrier pour le monde entier, comme je suis pour une même monnaie pour tous les peuples et pour une langue auxiliaire mondiale comme l'espéranto pour tous les peuples. »



Léon Blum

« Je voudrais que dans tous les villages et dans toutes les villes, on enseigne l'espéranto qui serait un facteur pour l'entente des peuples et le plus sûr moyen pour maintenir la paix universelle. »



Inazō Nitobe, membre de l'Académie impériale du Japon²

« On peut affirmer avec une certitude absolue que l'espéranto est de huit à dix fois plus facile que n'importe quelle langue étrangère et qu'il est possible d'acquérir une parfaite élocution sans quitter son propre pays. Ceci est en soi un résultat très appréciable. »



Reinhard Selten, prix Nobel d'économie 1994

« À mon avis, [...] les chances de l'espéranto reposent essentiellement sur trois paramètres. D'une part, et essentiellement, les qualités de propédeutique de l'espéranto [...]. D'autre part, l'aspect économique et la réduction considérable, engendrée par l'étude préalable de l'espéranto, des frais globaux d'étude des langues. Enfin, la confiance en soi qu'apporte l'espéranto par sa facilité et par la suppression de tout complexe dans les rapports entre les hommes. »



Michel Onfray

« L'espéranto propose d'habiter une langue universelle, cosmopolite, globale qui se construit sur l'ouverture, l'accueil, l'élargissement ; elle veut la fin de la malédiction de la confusion des langues et l'avènement d'un idiome susceptible de combler le fossé de l'incompréhension entre les peuples. » (Le Monde, chronique du 10 juillet 2010)

² Inazō Nitobe (1862 - 1933) participa au Congrès Universel d'espéranto de Prague en 1921 pour se rendre compte de l'efficacité de la langue. Citation tirée de *Esperanto as an International Language* (1922), rapport réalisé en tant que Secrétaire Général de la Société des Nations.

Annexe 2

Des textes officiels en faveur de la reconnaissance de l'espéranto

Parlement européen : Amendement Dell' Alba

29 mars 2004 A5-0153/7

AMENDEMENT déposé par Jens-Peter Bonde, au nom du Groupe EDD, Gianfranco Dell'Alba, Gérard Onesta, Monica Frassoni, Marco Cappato, Béatrice Patrie, Luciana Sbarbati, Giacomo Santini, Armonia Bordes, Emma Bonino, Marco Pannella, Maurizio Turco, Olivier Dupuis, Benedetto Della Vedova, Didier Rod, Marie-Françoise Duthu, Hélène Flautre, Alain Lipietz, Danielle Auroi, Arlette Laguiller, Chantal Cauquil et Martine Roure.

**Rapport Dell' Alba A5-0153/2004 Règles générales de multilinguisme (modification du règlement)
Proposition de décision**

Considérant que la réflexion sur les meilleurs moyens de préserver la diversité et la richesse culturelle et linguistique de l'Europe devra se poursuivre, notamment en examinant si l'introduction parallèle d'une langue pivot neutre, comme par exemple **l'espéranto**, ne serait pas de nature à contribuer au maintien des langues existantes, tout en évitant que l'une ou l'autre de celles-ci n'acquière un rôle non seulement prépondérant, mais s'imposant totalement aux autres langues,

Justification

Il est nécessaire de relancer la réflexion sur la promotion d'une langue pivot neutre comme **l'espéranto**. Une telle langue pourrait favoriser la communication transculturelle, en offrant une alternative au risque de prépondérance de plus en plus marquée de certaines des langues actuelles, sans mettre pour autant en péril le patrimoine linguistique qui fait la richesse de l'Europe.

Texte de la Résolution 11.11 de la Conférence générale de l'UNESCO du 9 novembre 1985



La Conférence générale,

Considérant qu'à sa session de 1954, tenue à Montevideo, elle avait, par sa résolution IV.1.4.422-4224, pris note des résultats obtenus au moyen de cette langue internationale qu'est l'espéranto sur le plan des échanges intellectuels internationaux et de la compréhension mutuelle entre les peuples du monde, et reconnu qu'ils allaient dans le sens des objectifs et des idéaux de l'Unesco,

Rappelant que l'espéranto a depuis lors beaucoup progressé en tant qu'instrument de la compréhension mutuelle entre peuples et cultures de pays différents, en pénétrant dans la plupart des régions du monde et la plupart des activités humaines,

Reconnaissant les grandes possibilités qu'offre l'espéranto pour la compréhension internationale et la communication entre peuples de différentes nationalités,

Notant la très importante contribution du mouvement espérantiste, et en particulier de l'Association universelle d'espéranto, à la diffusion d'informations sur les activités de l'Unesco, ainsi que sa participation à ces activités,

Tenant compte du fait qu'en 1987 sera célébré le centenaire de la création de l'espéranto,

1. *Présente ses félicitations au mouvement espérantiste à l'occasion de son centième anniversaire ;*
2. *Prie le Directeur général de continuer à suivre avec attention le développement de l'espéranto comme moyen d'améliorer la compréhension entre nations et cultures différentes ;*
3. ***Invite les États membres*** à marquer le centenaire de l'espéranto par des dispositions appropriées, déclarations, émissions spéciales de timbres-poste et autres, et à ***promouvoir l'introduction d'un programme d'études sur le problème des langues et sur l'espéranto dans leurs écoles et leurs établissements d'enseignement supérieur ;***
4. *Recommande aux organisations internationales non gouvernementales de s'associer à la célébration du centenaire de l'espéranto et d'étudier la possibilité d'utiliser l'espéranto comme moyen de diffuser parmi leurs membres toutes sortes d'informations, y compris sur les activités de l'Unesco.*

Annexe 3

Historique d'Espéranto-France

C'est en 1898 que fut fondée la Société pour la Propagation de l'Espéranto à l'initiative de Louis de Beaufront, le premier en France à avoir assuré la diffusion de l'espéranto. C'est le brillant mathématicien Carlo Bourlet qui marque la vie et l'influence de l'association à ses débuts. L'association, devenue en 1903 la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto pour bénéficier d'appuis officiels, organise en 1905 le premier Congrès Universel d'Espéranto à Boulogne-sur-Mer (Universala Kongreso).

Dès l'année suivante sont fondés à Paris, mais avec vocation internationale, le *Centra Oficejo* chargé entre autres de l'organisation de congrès annuels, le Comité linguistique, qui allait devenir l'Académie d'Espéranto et, à la suite du mécénat d'Hachette, plusieurs maisons d'édition, qui commencent à doter l'espéranto d'une riche culture littéraire, grâce à des traductions et des œuvres originales.

L'association souffre alors de quelques querelles internes et subit les contrecoups de la « crise de l'ido ». Cependant, avec le nouveau président Théophile Cart depuis 1908, la création de la revue *Franca Esperantisto* et le congrès de Lyon en 1911, la SFPE continue à prospérer. Elle prépare le Congrès Universel de Paris, qui devait être un événement grandiose. Mais la date de son inauguration coïncide avec celle de l'éclatement de la Première Guerre mondiale qui marque un frein pour la diffusion de l'espéranto.

Entre les deux guerres, malgré l'échec de la proposition faite à la SDN de reconnaissance officielle de l'espéranto — échec imputable à l'attitude de la délégation française et de son ministre Léon Bérard —, l'association renaît très vite et atteint une reconnaissance officielle dans plusieurs domaines. Elle se développe en particulier grâce à la radio et à l'autorisation d'enseigner la langue internationale dans les écoles. Les manifestations les plus brillantes sont l'organisation du Congrès Universel de Paris en 1932 et l'organisation en 1937 d'une conférence internationale à Paris intitulée *L'espéranto dans la vie moderne* à laquelle participent plusieurs ministres.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale et l'occupation nazie, les dirigeants de l'association continuent à se réunir secrètement.

Depuis 1945, le mouvement s'est reformé sous le sigle d'Union Française pour l'Espéranto (UFE), association qui, malgré l'absence de soutien officiel et la concurrence économique de l'anglais, a beaucoup contribué à développer la pratique de l'espéranto et à faire connaître les avantages d'une langue internationale neutre et apte à être utilisée en toutes circonstances, aussi bien par des hommes de lettres que par des politiques ou des scientifiques. On trouve alors UFE dans une commission pour nouer les premiers contacts avec l'UNESCO en 1952 et pour promouvoir l'édition de livres (*Assimil*, *Marabout*, *Que sais-je*, *Grand dictionnaire français-espéranto*, etc.).

Il faut citer certaines dates marquantes dont :

- 1952, la création de la maison culturelle de l'espéranto au Château de Grésillon;
- 1950 et 1957, l'organisation des Congrès Universels de Paris et de Marseille ;
- 1973, l'acquisition du siège de l'UFE rue de la Cerisaie à Paris ;
- 1977, l'organisation de l'IJK (Congrès mondial des jeunes) à Poitiers, la création de la troupe théâtrale TESPA, la création du musée de Gray ;
- 1986, la création du centre *La Kvinpetalo* à Bouresse ;
- 1998, l'organisation du Congrès Universel de Montpellier qui réunit plus de 3100 congressistes de 65 pays ;
- 2015, l'organisation du Congrès Universel de Lille.

En 2000, l'association devient Espéranto-France et lance le magazine *Le Monde de l'Espéranto* qui remplace *Franca Esperantisto*. Espéranto-France mène campagne, sous le signe de la diversité linguistique et de la valeur propédeutique de l'espéranto, auprès des politiques, des parlementaires, des ministères, des associations de défense des langues nationales, pour la reconnaissance et la promotion de l'espéranto.

<http://esperanto-france.org/>

Annexe 4

Présentation de SAT-Amikaro

SAT-Amikaro (en français : *L'Amicale de SAT*), de son nom complet : SAT-Amikaro - Union des Travailleurs Espérantistes des pays de langue française, est une association de travailleurs espérantophones liée à l'association mondiale anationale (en espéranto : *Sennacieca Asocio Tutmonda* ou *SAT*).

SAT-Amikaro a pour l'objectif de mettre l'espéranto plus particulièrement au service des personnes pour lesquelles cette langue présente en premier lieu un intérêt d'ordre social, pédagogique, culturel et pratique ; ainsi que d'ouvrir l'accès à SAT aux personnes qui souhaitent participer à la réalisation de ses buts.

Elle se spécialise donc dans quatre secteurs essentiels relatifs à l'espéranto :

- Information ;
- Enseignement ;
- Édition de matériel d'information, de documentation et d'étude ;
- Service librairie.

SAT-Amikaro a un réseau de correspondants, d'enseignants et d'animateurs dans la plupart des départements de France, ainsi qu'en Belgique francophone, en Suisse romande, et dans plusieurs pays d'Afrique francophone.

<http://www.esperanto-sat.info/>